

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 1917

De nombreuses arrestations ont lieu parmi les fonctionnaires du ministère des Chemins de fer et des Postes, celle notamment du secrétaire général, M. Ernest Gérard, qui est au secret depuis plusieurs jours.

M. Lauwens, le doyen des chefs de bureau de la Poste de Bruxelles-Centre, libéré récemment après un séjour de plusieurs mois en la prison de Saint-Gilles, a été convoqué hier à la « *Kommandantur* » avec quatorze de ses codétenus de l'été dernier. On leur a annoncé, sans leur dire pourquoi, que, par ordre du gouverneur général, ils allaient être transférés dans un camp de prisonniers en Allemagne (1). Les motifs de ces mesures sont inconnus. D'après ce qui se raconte, M. Gérard aurait correspondu clandestinement avec le gouvernement du Havre et M. Lauwens aurait payé, en cachette, des agents des postes.

La police allemande, du reste, ne s'embarrasse jamais d'un motif. Je viens de rencontrer M. Pierre, un honnête Bruxellois qui revient d'une villégiature de trois mois dans la prison Saint-Léonard, à Liège. Il était allé, en septembre, faire visite à un ami à Liège ; la police

le pinça dans la maison de son camarade au moment où il y entrait. Sans un mot d'explication, il fut incarcéré. Ces jours derniers, on le relâcha. Il se permit de demander pourquoi on l'avait mis à l'ombre. Réponse : « *Nous arrêtons quiconque se présente dans des immeubles où nous faisons des perquisitions ; on vous a pris avec les autres ; soyez contents d'en être quitte à si bon compte.* »

M. Jeanjean, Français d'origine, directeur de la Maison Royale, Marché-aux-Poulets, est arrêté et traité avec une brutalité inouïe parce que la «*polizei*» croit avoir appris qu'il a caché une partie de sa fortune privée.

Vient également d'être arrêté M. Ballieu (**Note** : Alphonse Baillieu), imprimeur, chaussée de Louvain. Grave affaire : on a trouvé dans ses caves des formes d'imprimerie destinées à la **Libre Belgique**.

On incarcère en même temps M. Emile Ruttiens, le plus jeune fils de l'entrepreneur Saint-Josse-ten-Noodois. Encore une famille ardemment patriote, celle des Ruttiens : trois fils au Front et le benjamin sous les verrous pour diffusion de publications clandestines. Partout on cite des traits analogues, car l'ardeur patriotique qui anime la jeunesse des collèges est plus vive que jamais.

(1) Tous ont été déportés fin février 1918. M. Gérard a comparu devant la justice militaire allemande à Anvers. Voir 7 mars.

Notes de Bernard GOORDEN.

Alphonse Baillieu est mentionné (aux pages 51 et **137**) par **ISTORICOS** (Pierre Goemaere) dans *L'histoire de La Libre Belgique clandestine* (Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte) :

<http://www.idesetautres.be/upload/ISTORICOS%200HISTOIRE%20LIBRE%20BELGIQUE%20CLANDESTINE%201919.pdf>

Alphonse Baillieu est mentionné à la page 277 par **FIDELIS** (Albert van de Kerckhove) dans *L'histoire merveilleuse de La Libre Belgique* (Préface de Son Excellence Brand Witlock ; Bruxelles, A. Dewit ; 1919, XVII-292 pages) :

<http://uurl.kbr.be/1007167?bt=europeanaapi>